

**Discours de Faith Oneya, majeure de promotion
et diplômée du master en journalisme numérique
Cérémonie de remise des diplômes de l'Université Aga Khan
Nairobi, Kenya, le 12 février 2020**

Dr Rashid Abid Aman, invité d'honneur de cette cérémonie,
Chers membres du conseil d'administration,
Monsieur Firoz Rasul, président de l'Université Aga Khan,
Monsieur le recteur Carl Amrhein,
Chers membres du corps enseignant,
Chers camarades,
Chers amis et familles qui sont parmi nous aujourd'hui,
Chers invités,
Mesdames et Messieurs,



Bonjour !

Nelson Mandela a dit un jour que l'éducation est l'arme la plus puissante pour changer le monde. Alors que nous sommes réunis en cette occasion spéciale pour célébrer nos réussites, je suis convaincue que tous ceux d'entre nous qui obtiennent leur diplôme aujourd'hui renforcent effectivement leur pouvoir de changer le monde.

Je suis fière de faire partie de cette remarquable promotion sortante de 2019, qui se compose d'étudiants de l'École de médecine, de l'École d'infirmières et de sages-femmes, de l'Institut pour le développement de l'éducation et de l'École supérieure des médias et de la communication, la dernière arrivée de la famille grandissante de l'Université Aga Khan (AKU). C'est un grand honneur de faire partie des premiers diplômés du master en journalisme numérique et de pouvoir prononcer ce discours devant vous aujourd'hui.

Cette cérémonie est le témoin de notre travail, de notre dévouement et des sacrifices que nous avons tous faits au cours de ces dernières années. Je suis certaine que le bonheur qui inonde la salle aujourd'hui réside à la fois dans la joie que nous tirons de notre réussite et dans l'exaltation que nous procure l'effort collectif qui nous a été nécessaire pour en arriver là.

Les intitulés des cours que nous avons suivis étaient peut-être différents, mais nous avons la même lourde tâche. Aujourd'hui, nous quittons une vie académique rigoureuse et laissons derrière nous ce difficile équilibre entre travail, famille et études.

Mon plus grand sacrifice a été d'être éloignée de ma famille, en particulier de ma fille. J'ai toutefois réussi à aller de l'avant et me suis persuadée que cette douleur était nécessaire et qu'elle en valait la peine pour moi comme, j'en suis sûre, pour mes camarades. Pendant nos études, nous nous sommes habilement faufilés à travers la circulation dense afin d'arriver à l'heure à nos cours. Nous avons passé des nuits blanches à terminer une montagne de devoirs et à lire des manuels

compliqués, et avons passé des examens encore plus compliqués. Mais nous voilà tous réunis aujourd'hui. Nous avons réussi.

Comme nous le savons tous, composer un examen ou écrire un article de recherche est une entreprise solitaire et peut même relever de l'isolement. Pourtant, la réussite de tout étudiant dépend du soutien de ceux qui l'entourent.

J'aimerais ainsi remercier certaines des personnes qui nous ont accompagnés lors de ce voyage académique.

Premièrement, je voudrais remercier tout particulièrement Son Altesse l'Aga Khan, le chancelier de l'Université Aga Khan, pour son travail visionnaire, mais aussi pour ses généreuses donations en faveur de cette institution. C'est sa vision qui nous permet d'accéder à une éducation de qualité.

Je remercie nos partenaires, qui croient en nous et qui nous permettent de réaliser nos rêves au travers de nos études. En tant que membre de la première promotion sortante de l'École supérieure des médias et de la communication, j'aimerais adresser mes remerciements particuliers au gouvernement allemand qui, au travers de la banque KfW et du BMZ, nous offre des bourses nous permettant de poursuivre nos études. Asanteni Sana (Merci).

Je remercie également nos enseignants, qui nous ont poussés vers des sommets auxquels nous ne pensions pas pouvoir accéder. Vous nous avez encouragés sans relâche, même si parfois, nous nous montrions réticents ou exprimions bruyamment notre mécontentement. Votre nature compréhensive et votre soutien indéfectible ont été déterminants dans la réussite que nous célébrons aujourd'hui.

Je souhaiterais aussi remercier l'administration, les bibliothécaires et tout le personnel de l'Université Aga Khan qui, de bien des façons, nous ont permis de poursuivre nos études.

Enfin, comment ne pas remercier les membres de notre famille et nos amis, qui ont consacré du temps, de l'argent et bien d'autres choses pour nous aider à en arriver là aujourd'hui. Tous ces honneurs prouvent en effet qu'il faut tout un village pour mener une personne vers la réussite.

Mesdames et Messieurs, permettez-moi d'évoquer rapidement mon premier échange avec l'Université Aga Khan. Lorsque je me suis portée candidate pour intégrer le master en journalisme numérique, l'une des questions auxquelles je devais répondre était : Pourquoi avez-vous choisi l'Université Aga Khan ?

Je ne vous parlerai pas de ma réponse, car elle ne représentait pas convenablement l'essence et l'unicité de l'Université Aga Khan. Je vais plutôt vous parler de ce que j'aurais dû écrire, des choses qui m'ont le plus marquée au cours de ces deux années d'études.

L'une des caractéristiques qui distinguent cette institution des autres est son approche éducative centrée sur l'étudiant. Si, comme moi, vous venez d'un milieu où le professeur fait figure d'autorité et où ses interactions avec les étudiants sont réduites à leur plus simple expression, alors l'approche de l'Université Aga Khan vous a peut-être étonnés aussi.

J'étais même intriguée et ne comprenais pas vraiment ce qui m'arrivait. Ne venions-nous pas en classe pour suivre un cours et répondre à des instructions ?

Permettez-moi de replacer cette situation en contexte. Les professeurs étaient toujours disponibles pour nous, quel que soit le moment où nous en avons besoin. On ne peut exagérer le soutien qu'ils nous ont apporté. Le format d'enseignement était également flexible, ludique et immersif, ce qui ne veut pas dire que les programmes n'étaient pas extrêmement exigeants ou difficiles sur le plan intellectuel. L'apprentissage était largement empirique. Nous étions vivement encouragés à exprimer nos opinions et à partager nos retours avec les professeurs et, de ce fait, nous nous sentions estimés. Voilà quelques-unes des choses qui ont rendu l'Université Aga Khan plus qu'exceptionnelle à mes yeux.

Cette institution n'est pas seulement un endroit où nous avons développé nos connaissances, mais où nous avons également tissé d'incroyables liens qui nous aideront à l'avenir. Je pense parler au nom de beaucoup d'entre nous quand je dis que nos compétences interpersonnelles et de leadership ont été mises à l'essai et renforcées grâce à nos échanges, à nos travaux de groupe et à nos projets en classe.

Aux médecins, infirmières et infirmiers et journalistes qui obtiennent leur diplôme aujourd'hui, je vous appelle à marquer l'univers de votre empreinte au travers de vos professions en plaçant vos patients, vos étudiants et vos publics au cœur de votre travail.

Je suis moi-même convaincue que nous apprenons tout au long de notre vie, j'espère donc que cette étape n'est que le début pour nous tous. Kimani Maruge, qui détient un record du monde pour avoir été l'homme le plus âgé à s'être inscrit à l'école primaire à l'âge de 84 ans, a déclaré qu'il n'arrêterait d'apprendre que quand il arrêtera de respirer. Comme lui, ne cessez jamais d'apprendre.

Félicitations à la promotion 2019 !

Que Dieu bénisse l'Université Aga Khan.

Lire en ligne: <https://www.akdn.org/fr/speech/ms-faith-oneya/16e-cérémonie-de-remise-des-diplômes-de-luniversité-aga-khan-au-kenya>